

PARCOURS

LA CITADELLE DE LILLE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

INTRODUCTION



La citadelle de Lille est un lieu incontournable pour les sportifs, les familles et les amoureux de la nature et du patrimoine. Edifiée à partir de 1667 par Vauban, ingénieur du roi Louis XIV, elle dessine une étoile à cinq branches. Dotée de tous les ouvrages de fortification nécessaires pour résister à une attaque, elle constitue un modèle d'architecture militaire qui a évolué et s'est perfectionné au fil des siècles. À partir du milieu du XIX^e siècle, le site bénéficie de nouveaux aménagements paysagers.

De nos jours, le parc zoologique, l'espace de loisirs pour enfants, les jardins et les divers équipements offrent un cadre renouvelé aux Lillois et aux touristes.

Le cœur de la citadelle, resté militaire, est accessible sous conditions (renseignements auprès de l'Office de Tourisme de Lille) ; le Parc de la citadelle et ses abords, propriétés de la Ville de Lille, ont fait l'objet de réaménagements importants dans les années 2010, dans le respect du patrimoine fortifié et naturel.

POURQUOI CONSTRUIRE UNE CITADELLE ?

En 1667, Louis XIV s'empare de la ville de Lille, qui était alors rattachée aux Pays-Bas espagnols. Le roi souhaite renforcer les défenses de la cité pour qu'elle résiste plus longtemps en cas d'attaque. C'est ainsi que naît la première citadelle de Vauban, sur un terrain marécageux au nord-ouest de Lille.

Vauban conçoit un ouvrage de forme pentagonale aux murs bas et épais, afin de mieux résister aux tirs, complété d'ouvrages de défense disposés en cinq lignes successives sur une distance de 300 mètres. La multiplication des obstacles rend la prise du site d'autant plus difficile.

À l'intérieur, des casernes, une boulangerie, une brasserie, un potager... permettent à un millier d'hommes, en temps de paix, de vivre en quasi autonomie.

1. La citadelle, les remparts

© Daniel Rapaich DICOM – Ville de Lille.

2. Promeneurs près de la porte Royale

© Daniel Rapaich DICOM – Ville de Lille.

Crédits couverture

Le pont Napoléon

© SVAH – Ville de Lille.

Les remparts près de la porte Royale

© SVAH – Ville de Lille.

Maquette

Agence Linéal

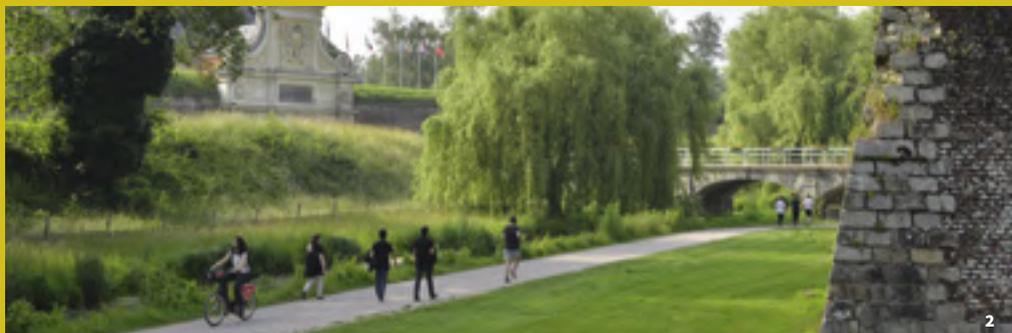
d'après DES SIGNES studio Muchir

Desclouds 2018

Impression

Nord Imprim - Décembre 2020

SOMMAIRE



3 PARCOURS VOUS SONT PROPOSÉS POUR (RE)DÉCOUVRIR LES ABORDS DE LA CITADELLE :

PARCOURS A

DANS LES PAS DE VAUBAN

Suivez la fortification dessinée par Vauban au XVII^e siècle, de la porte Royale à la porte Dauphine.

p. 8

PARCOURS B

QUAND LA CITADELLE SE MODERNISE

Déambulez de la colonne Boufflers au « Grand Carré », le long des ouvrages fortifiés ajoutés à la fin du XVII^e et au XVIII^e siècle.

p.14

PARCOURS C

UN ESPACE DE NATURE ET DE LOISIRS

Découvrez les aménagements urbains et paysagers du XIX^e au XXI^e siècle, du jardin Vauban au Quartier Libre.

p.22

QUELQUES CONSEILS PRATIQUES :

Munissez-vous de chaussures confortables, d'un chapeau et d'une bouteille d'eau en cas de fortes chaleurs.

Respectez les consignes de sécurité indiquées sur le site et ne montez pas au sommet des fortifications (sauf si les espaces sont aménagés à cet effet).

Pour le bien-être de tous, merci de jeter vos déchets dans les poubelles, vous en trouverez à votre disposition sur le parcours.

Enfin, rappelez-vous qu'il est interdit de nourrir les animaux que vous croiserez, afin de respecter la biodiversité et l'écosystème naturel.

Les termes techniques indiqués dans les parcours par une étoile renvoient au glossaire situé en fin de publication.

ÉVOLUTION DE LA CITADELLE

1667

Prise de Lille par Louis XIV
et construction de la
citadelle (1667-1670)



1708

Attaque de Lille
guerre de Succession
d'Espagne (août-décembre)



1750

Creusement du canal
de la Moyenne-Deûle



XVII^e

XVIII^e

X

1700

1800



1690

Ajouts d'éléments défensifs
(lunettes)



1733-50

Construction de nouveaux
éléments défensifs
(contergardes)

Crédits photos

© Musée des Beaux-Arts
de Dijon/François Jay ;
Bibliothèque municipale de
Lille ; Daniel Rapaich DICOM
- Ville de Lille ; SVAH -
Ville de Lille ; Altimage -
Philippe Frutier.

1930-51

Aménagements
du fossé des pêcheurs
et du zoo



2009-19

Déconstruction du stade
et réaménagement
du Champ de Mars



XIX^e

XX^e

XXI^e

1900

2000



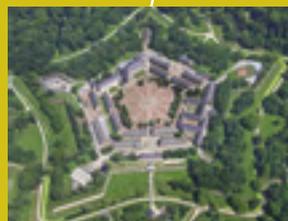
1860-82

Création du canal de la
Haute-Deûle, des parcs
et jardins de la citadelle



1974

Création du canal à grand
gabarit et construction du
stade Grimonprez-Jooris



2012

Classement de la totalité
de la citadelle et de
son parc au titre des
Monuments historiques



PLAINE
FÉLIX GRIMONPREZ

CITADELLE

BOIS DE BOULOGNE

PARC ZOOLOGIQUE
DE LILLE

PARC DE
LA CITADELLE

JARDIN
VAUBAN

SQUARE
D'ARMENTIÈRES



PARCOURS A

DANS LES PAS DE VAUBAN

- 1 La porte Royale
- 2 La demi-lune et l'avant-porte Royale
- 3 La courtine et la tenaille
- 4 Le bastion d'Anjou
- 5 Le fossé
- 6 La poterne* Saint-Georges
- 7 Les lunettes
- 8 La porte Dauphine

PARCOURS B

QUAND LA CITADELLE SE MODERNISE

- 1 La colonne Boufflers
- 2 Le chemin couvert*
- 3 Le glacis*
- 4 La contregarde* du Roy
- 5 Les retranchements de la contregarde
- 6 Les matériaux de construction de la contregarde
- 7 Le canal Vauban
- 8 Le mur de communication « d'en bas »
- 9 Les lunettes*
- 10 Le fossé des pêcheurs
- 11 Le « Grand Carré »

PARCOURS C

UN ESPACE DE NATURE ET DE LOISIRS

- 1 Le jardin Vauban
- 2 Le jardin d'arboriculture
- 3 Le canal de la Haute-Deûle et la porte de Dunkerque
- 4 Le Bois de Boulogne et le Bois de la Deûle
- 5 Le parc zoologique et le jardin des enfants
- 6 Le Mémorial au Pigeon voyageur et le Monument aux Fusillés lillois
- 7 Le Mémorial Charles de Gaulle
- 8 Le canal de la Moyenne-Deûle
- 9 Le Monument à Achille Testelin
- 10 Les allées de l'Esplanade
- 11 Le pont Napoléon
- 12 Du Champ de Mars...
- 13 ... aux allées de l'esplanade
- 14 Quartier Libre

PARCOURS A

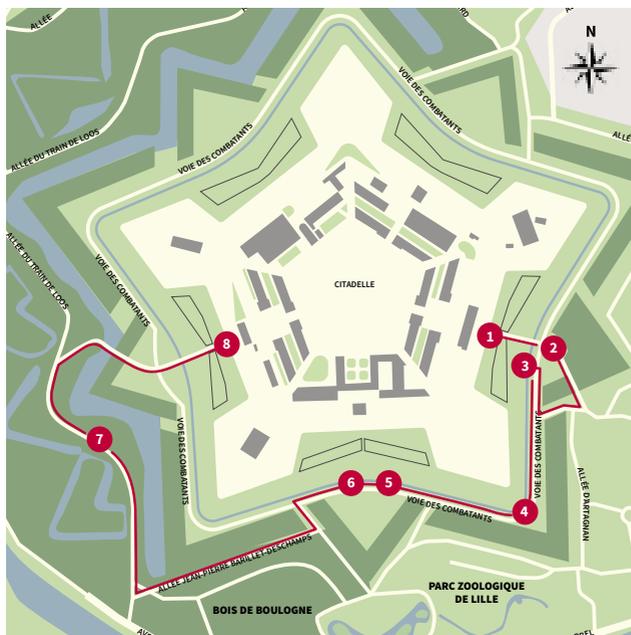
DANS LES PAS DE VAUBAN



1 km



45 min



Plan actuel de la citadelle

© Charles Foulon - Direction
de l'Urbanisme et de l'Aménagement
- Ville de Lille.

**Point de départ : avenue du 43^e RI, avant le pont situé
devant la porte Royale**

1 LA PORTE ROYALE

La porte Royale est l'entrée principale de la citadelle. Majestueuse et haute d'environ 15 mètres, elle est dédiée à Louis XIV, le Roi-Soleil. Sa façade en pierre comprend deux niveaux et un fronton* se terminant par deux grandes volutes*. Elle est ornée des emblèmes du roi de France et de trophées militaires. Ces éléments ont été restaurés au XIX^e siècle, après avoir été endommagés à la période révolutionnaire.

Au sommet, un soleil personnifié rappelle la puissance de la monarchie dans une région récemment conquise. Un éloge au roi est également visible en lettres d'or sur marbre noir. Un pont en pierre, installé au XVIII^e siècle en remplacement d'un pont en bois démontable, permet l'accès des militaires au cœur de la citadelle. En 1817, l'ancien pont-levis est doté d'un système mécanique pour faciliter sa remontée (crémaillère) ; il est toujours visible devant la porte.

> Retournez-vous pour observer la demi-lune Royale.



1



2

1. Porte Royale

© SVAH – Ville de Lille.

2. Avant-porte Royale

© SVAH – Ville de Lille.

3. Détail du plan-relief de Lille, vue de la courtine et de la tenaille

© Palais des Beaux-Arts de Lille – cliché Jean-Marie Dautel.

2 LA DEMI-LUNE ET L'AVANT-PORTE ROYALE

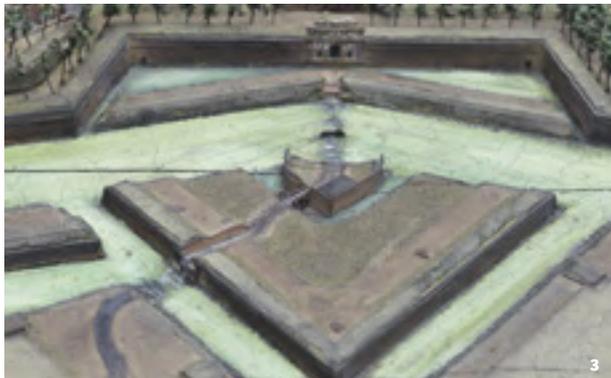
Pour se rendre devant la porte Royale, il faut au préalable franchir la demi-lune Royale. Elle protège la porte des tirs directs. Les demi-lunes* sont conçues dès le départ par Vauban et chaque front bastionné en est doté. À l'origine, ces ouvrages disposaient de réduits* en briques percés de meurtrières, offrant un refuge aux défenseurs en cas d'approche de l'ennemi. Aujourd'hui, seule la demi-lune Royale a conservé son réduit, les quatre autres ont été supprimés au XIX^e siècle. Les demi-lunes Royale et Dauphine sont accessibles par des ponts fixes adaptés à l'usage actuel, mais disposaient à l'origine d'un pont-levis permettant de franchir le fossé qui les entourait.

> Quittez la demi-lune et empruntez le chemin de droite pour descendre sous le pont. Regardez sur votre gauche vers la porte Royale.

3 LA COURTINE ET LA TENAILLE

Les éléments de défense situés aux angles de la citadelle, appelés bastions*, sont reliés entre eux par des murs : les courtines*. Chaque courtine mesure 133 mètres ; les soldats peuvent se protéger les uns les autres depuis les bastions. Les courtines sont percées en leur milieu d'une porte ou d'une poterne (cf. point d'arrêt 6). Observez avec attention la levée de terre disposée devant la courtine. Il s'agit d'une tenaille. Lors d'un siège, cet ouvrage en forme de V protège les militaires qui effectuent une sortie face à l'ennemi. La tenaille défend la courtine et communique avec la demi-lune.

> Avancez sur votre gauche le long de la voie des Combattants.



3



4 LE BASTION D'ANJOU

La citadelle est dotée de cinq bastions maçonnés portant les noms de Turenne, du Dauphin, du Roy, d'Anjou, de la Reine. Destinés à recevoir l'artillerie (canons), les bastions possèdent une forme pentagonale permettant de réduire au maximum les angles morts lors des tirs. Vous trouvez leur aspect massif ? Rien d'étonnant, ils mesurent environ 89 mètres de face pour 49 mètres de flanc et près de 15 mètres de hauteur. Dès l'origine, Vauban fait planter des ormes au sommet des bastions et des murs ; ces deux rangées d'arbres, avec leurs épais feuillages, masquent la fumée des canons lors des tirs et

dissimulent ainsi la position de l'assiégé. Leur bois est également utilisé pour créer des palissades ou servir de combustible.

> Continuez à longer la voie des Combattants sur environ 200 mètres.

5 LE FOSSÉ

La citadelle se situe sur une zone marécageuse irriguée par les rivières de la Deûle et du Bucquet. Vauban s'adapte au terrain et utilise l'eau comme élément naturel au service de la défense du site. En cas de guerre, ce dispositif hydraulique complexe, composé de vannes, écluses et digues, permet de recouvrir en 48





1. Détail du plan-relief de Lille, un bastion

© Palais des Beaux-Arts de Lille – cliché Jean-Marie Dautel.

2. Poterne Saint-Georges

© SVAH – Ville de Lille.

3. Fossé près de la porte Royale

© Daniel Rapaich DICOM – Ville de Lille.

4. Débroussaillage des abords des remparts par les moutons

© Yazid Doudou DICOM – Ville de Lille.

heures les alentours du site sur environ 1 700 hectares et près de 50 centimètres de profondeur, rendant toute attaque impossible côté campagne. Ce dispositif oblige l'ennemi à mener un double siège : il doit d'abord partir à l'assaut de la ville avant de s'attaquer à la citadelle.

La première enceinte défensive de la citadelle est également munie d'un obstacle supplémentaire entre l'attaquant et la citadelle : le grand fossé. Il mesure à l'origine 40 mètres de large pour 3 mètres de profondeur. Sa largeur puis sa profondeur sont modifiées au cours des XIX^e et XX^e siècles ; seul un mince espace en eau est conservé et visible aujourd'hui.

Le fossé est propice au développement d'une végétation adaptée aux milieux humides, comme les roseaux (roselière), présents sur la moitié de sa surface. Il offre un refuge à différentes espèces d'oiseaux comme le martin pêcheur ou la rousserolle effarvatte.

6 LA POTERNE* SAINT-GEORGES

Cette porte dérobée, située au milieu de la courtine, communique avec le fossé. À l'origine, la citadelle possédait trois poternes : Saint-Georges, Sainte-Barbe et Saint-Sébastien (qui a aujourd'hui disparu). Dissimulées dans l'épaisseur de la maçonnerie et du talus de terre, elles

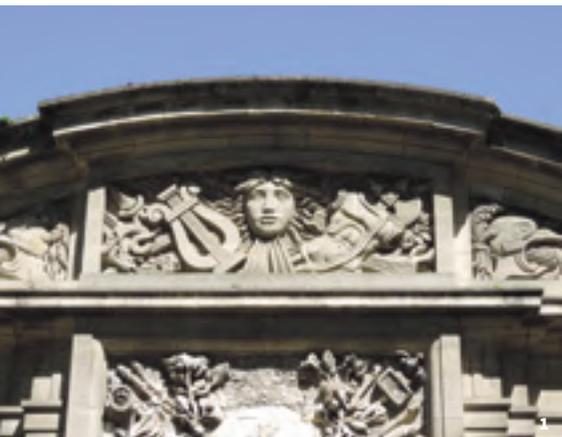
pouvaient être détruites à la masse, pour offrir une sortie rapide aux soldats et surprendre les assaillants lors d'une attaque. Cette technique a été employée lors du siège de 1708 (cf. parcours B) au niveau de la poterne Sainte-Barbe. La poterne est actuellement en grande partie dissimulée par la végétation ; vous pourrez distinguer ses contours en pierre à travers les feuillages.

> Empruntez l'allée Jean-Pierre Barillet-Deschamps située sur votre gauche, puis tournez immédiatement à droite jusqu'au prochain croisement ; tournez à droite dans l'allée du Train de Loos.

7 LES LUNETTES

En 1690-1693, Simon Volland, maître-maçon lillois, ajoute sept lunettes* autour de la citadelle. Détachées du cœur de la place-forte, elles constituent la quatrième ligne de défense du site et protègent le chemin couvert*. Lors d'une attaque, les assaillants se confrontaient à ces ouvrages en terre en forme de V, entourés de fossés mis en eau spécifiquement par les défenseurs. Ceux-ci accédaient aux lunettes par le chemin couvert et pouvaient trouver refuge dans des espaces protégés : les réduits.

La création du Bois de la Deûle puis du zoo, aux XIX^e et XX^e siècles, modifie peu à peu l'as-



pect de ce secteur ; des allées sont tracées, de nouveaux arbres sont plantés. Les lunettes sont intégrées à la végétation ; l'une d'elles est devenue l'île aux singes du parc zoologique.

De nos jours, le débroussaillage est assuré par des chèvres pour le haut des remparts et par des moutons pour la partie basse des fortifications : il n'est pas rare de les croiser à partir du printemps. Des dispositions sont également prises pour conserver le bois mort sur l'ensemble du Parc, afin d'offrir gîte et couvert à diverses espèces d'insectes, de chauve-souris ou de champignons.

> Poursuivez votre chemin sur l'allée du Train de Loos et prenez à droite au prochain carrefour ; franchissez le pont et avancez jusqu'à la porte Dauphine.

8 LA PORTE DAUPHINE

Placée à l'ouest de la citadelle (côté campagne), la porte Dauphine est beaucoup plus modeste dans ses proportions que la porte Royale. D'une allure plus massive, elle faisait office de porte de secours et de ravitaillement. Avez-vous remarqué cette figure entourée de rayons sur le fronton* ? Elle évoque de nouveau Louis XIV, le Roi-Soleil. De part et d'autre, instruments de musique et trophées d'armes célèbrent les arts et la guerre. La porte Dauphine était autrefois accessible par un pont-levis ; elle est précédée

d'une avant-porte, tout comme la porte Royale. C'est par cette dernière que Boufflers et son armée sortent de la citadelle en 1708, après 41 jours de siège.

Le parcours A étant terminé, vous pouvez continuer votre promenade vers la voie des Combattants, ou poursuivre avec le parcours B, pour en savoir plus sur la citadelle au XVIII^e siècle.

1. Détail de la porte Dauphine

© SVAH – Ville de Lille.

2. La porte Dauphine

© SVAH – Ville de Lille.

3. Le bassin du « Grand Carré »

© Daniel Rapaich
DICOM – Ville de Lille.



PARCOURS B

QUAND LA CITADELLE SE MODERNISE



1 km



45 min



Plan actuel de la citadelle

© Charles Foulon - Direction
de l'Urbanisme et de l'Aménagement
- Ville de Lille

Point de départ : avenue du 43^e RI, près de la porte Royale, devant la colonne Boufflers.

1 LA COLONNE BOUFFLERS

Ce monument a été élevé en 1908 par Émile Dubuisson (architecte du futur hôtel de ville), à la demande de la Commission historique du Nord. Il rend hommage à Louis François duc de Boufflers (1644-1711), maréchal de France et gouverneur de Lille. En 1708, la ville est attaquée par les troupes anglaises, hollandaises et autrichiennes opposées au royaume de France. Durant quatre mois (dont 41 jours à la citadelle), Boufflers et son armée tiennent tête à l'ennemi, qui leur accorde une sortie avec les honneurs. Initialement située près de l'entrée

du zoo, la colonne a bénéficié d'une restauration et d'une relocalisation en 2016. Conçu comme un obélisque, le monument présente les armes de Boufflers, accompagnées d'une dédicace au duc et à ses hommes.

> Empruntez l'allée du Maréchal d'Humières sur votre droite, en suivant la première portion du chemin couvert.

2 LE CHEMIN COUVERT*

Il dessine une ligne de défense continue autour de la citadelle. Il permet aux assiégés d'effectuer des sorties face aux attaquants. Il est supprimé, côté esplanade, lors des aménagements menés au XX^e siècle. En 2016, une campagne de



1



2

1. Le siège de Lille de 1708, gravure (détail)

© Bibliothèque municipale de Lille.

2. Portrait de Louis François de Boufflers, Maréchal de France, gravure

© Lille - Musée de l'Hospice Comtesse - Frédéric Legoy.

3. Lille, vue de la citadelle dessinée et lithographiée d'après nature par Deroy

© Bibliothèque municipale de Lille.

travaux reconstitue le chemin couvert, mais en l'adaptant aux usages et matériaux modernes : le parapet* prend la forme d'un muret de pierres contenues dans une résille métallique (gabion), propice à l'accueil des insectes et lézards des murailles ; une voie de circulation pour véhicules lourds facilite quant à elle les déplacements militaires entre le cœur de la citadelle et la façade de l'esplanade*.

> Prenez les escaliers visibles sur votre droite pour monter sur le glacis.

3 LE GLACIS*

Cette vaste zone à découvert, en pente douce pour gêner le réglage des canons ennemis, raccorde le chemin couvert au niveau du sol naturel. En 1834, il est planté d'ormes pour multiplier les obstacles en cas d'attaque. Tout comme le chemin couvert, le glacis disparaît au XX^e siècle. Les travaux de 2016 lui ont rendu son aspect de 1844. Des escaliers permettent de passer du chemin couvert au glacis; ils rappellent les *pas-de-souris*, ces escaliers étroits



3



et raides creusés par les assiégés pour accéder au champ de bataille. Les cailloux au sommet du mur permettent l'installation d'une prairie sèche semée de végétaux adaptés. Certaines espèces de plantes rares ont été réintroduites grâce au concours du Jardin des plantes, qui a effectué les récoltes, la mise en culture puis les semis à partir de graines prélevées sur différents sites de la ville comme la friche Saint-Sauveur.

> Retournez sur vos pas jusqu'à l'allée du Maréchal d'Humières. Face à vous se dresse la contregarde du Roy ; traversez l'allée pour rejoindre l'arrière de la contregarde au niveau de la voie des Combattants.

4 LA CONTREGARDE DU ROY

Vous voici maintenant devant la contregarde du Roy. La citadelle compte cinq contregardes*, construites entre 1733 et 1750 par l'ingénieur Pierre Gittard et ses successeurs. Elles sont ajoutées pour créer un obstacle supplémentaire entre les assaillants et le cœur de la citadelle. Leur réalisation a modifié le tracé des fossés, chemins couverts et glacis d'origine. En 1833, les contregardes sont modernisées pour mieux résister à l'artillerie. La contregarde du Roy a bénéficié d'une importante restauration entre 2009 et 2011, conciliant préservation et valorisation du

patrimoine et du milieu naturel. L'installation d'escaliers en bois, la restitution du chemin de ronde* et du parapet* permettent aux piétons d'accéder à la partie supérieure en toute sécurité. N'hésitez pas à monter sur la contregarde, vous profiterez d'un agréable panorama sur la ville et la citadelle.

> Observez le côté de la construction puis montez sur la contregarde.

5 LES RETRANCHEMENTS DE LA CONTREGARDE

Lors d'une attaque, les défenseurs de la contregarde pouvaient s'abriter dans des retranchements situés aux extrémités (cf. portes en bois). Le retranchement droit a été restauré en 2009-2011 dans son aspect défensif de 1833. Les briques et les pierres ont bénéficié d'un nettoyage ou ont été remplacées. Les profils et matériaux du retranchement gauche étaient en revanche dégradés. Des plantes rares s'étaient développées le long de ses murs. Les restaurateurs ont donc choisi de privilégier la nature : les joints de pierres disparus servent d'habitat à de petites fourmies, telle la Langue de cerf ou la Doradille noire. Avez-vous remarqué les creux entre les briques ? Ils servent de nichoirs à oiseaux ou de trous à insectes et muches à batraciens ; la



galerie du retranchement gauche est devenue un abri à chauves-souris, comme la Pipistrelle commune et le Murin de Daubenton.

> Descendez de la contregarde par l'extrémité gauche puis contournez-la pour en observer l'angle (allée du Maréchal d'Humières - allée Catherine Chamuzard).

6 LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DE LA CONTREGARDE

La contregarde est constituée d'un talus de terre revêtu de maçonneries (briques, pierres) qui se sont altérées avec le temps. Sur la face gauche de la contregarde du Roy, une portion est volontairement laissée apparente, afin de mieux comprendre la composition du mur : c'est ce qu'on appelle un arraché pédagogique. Les murs de la citadelle sont constitués de matériaux adaptés aux particularités du terrain. Les fondations s'appuient sur des parpaings de pierre et des briques. Le soubassement est réalisé en grès, matériau imperméable permettant de résister à l'humidité qui régnait dans les fossés. Intéressez-vous plus particulièrement à l'arraché pédagogique : il est constitué de briques et de grès recouvrant de gros blocs de pierre utilisés en remplissage.

> Observez le sol sur votre droite entre la contregarde du Roy et la demi-lune Sainte-Barbe.

7 LE CANAL VAUBAN

Sur le côté de la contregarde du Roy, une ligne de pavés est visible au sol. Elle matérialise le passage de l'ancien canal Vauban. Il s'agit d'un aqueduc souterrain imaginé par Vauban pour assécher totalement les fossés de la citadelle. L'eau était acheminée du grand fossé (cf. parcours A) jusqu'à l'esplanade, où elle se déchargeait à ciel ouvert. Elle rejoignait ensuite la Basse-Deûle (actuelle avenue du Peuple-Belge) par le biais d'un autre canal. Deux aqueducs supplémentaires traversaient la citadelle pour alimenter certains équipements comme le moulin, la brasserie ou l'abreuvoir et évacuer les eaux pluviales et usées. Les trois aqueducs se rejoignaient au niveau d'une écluse située dans le grand fossé, près de la tenaille* Sainte-Barbe.

> Retournez-vous et remontez l'allée Catherine Chamuzard jusqu'à la plaine Félix Grimonprez ; le mur de communication « d'en bas » se situe sur votre droite.

1. Contregarde du Roy

© Thomas Kargès.

2. Arraché pédagogique sur le mur

de la contregarde du Roy © SVAH – Ville de Lille.

3. Lille et ses environs augmentée de ses fortifications depuis 1707 jusques et compris 1716 (extrait)

© Lille - Musée de l'Hospice Comtesse – Frédéric Legoy.



8 LE MUR DE COMMUNICATION

« D'EN BAS »

Vauban imagine deux murs de liaison entre la citadelle et les fortifications de la ville. Le mur de communication « d'en bas » dit de « Saint-André » est le seul à avoir en partie subsisté ; le mur de communication « d'en haut », de l'autre côté de l'esplanade, a disparu lors de l'agrandissement de la ville en 1862. Observez ce long mur de briques et de grès : il se compose d'une série d'arcades percées de créneaux qui permettaient aux militaires de tirer sur les ennemis. Les soldats circulaient sur un chemin de ronde* protégé d'un parapet. Un fossé en eau longeait le mur. Au XIX^e siècle, le mur est rehaussé pour éviter les tirs accidentels en provenance du stand de tir de l'armée situé à proximité. Dans les années 1940, le mur est en partie détruit lors de la suppression du rempart de la ville qui le jouxte ; les arcades et le fossé sont bouchés. Il fait aujourd'hui le bonheur des oiseaux (choucas, corneilles) et chauves-souris.

9 LES LUNETTES *

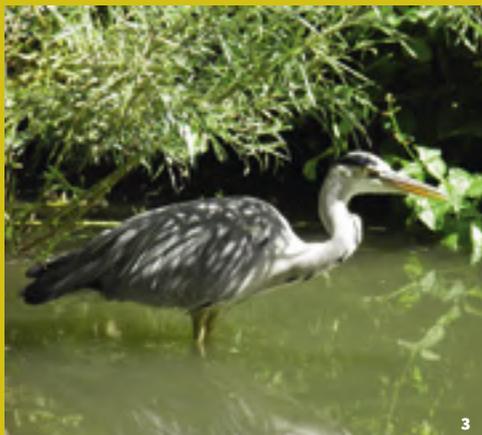
Le mur de communication « d'en bas » servait d'appui à des digues maçonnées munies d'écluses (batardeaux), permettant de réguler le niveau des eaux dans les fossés. Ces ouvrages étaient protégés par deux lunettes, ajoutées

par Simon Vollant entre 1693 et 1694. Une de ces lunettes, nommée « pièce plate » en raison de sa faible hauteur, pouvait être totalement inondée en cas de conflit. C'est pourquoi elle est aussi appelée « lunette amphibie ». Elle est en partie détruite en 1950, puis en 1974 lors de la réalisation du stade Grimonprez-Jooris. Des fouilles archéologiques, menées en 2011 après la déconstruction du stade, ont mis au jour les fondations de la pièce plate, au nord du mur de communication.

> Tournez-vous et gagnez le fossé en eau situé face à vous, derrière les arbres.

10 LE FOSSÉ DES PÊCHEURS

Les demi-lunes et les contregardes étaient munies de fossés en eau. Dans les années 1930, une convention est signée entre l'Armée (service du Génie) et le syndicat des pêcheurs à la ligne et riverains du Nord pour transformer ces espaces en zone de pêche. L'aménagement concerne l'ensemble des fossés des demi-lunes et contregardes à l'ouest de la citadelle, soit 1 200 mètres de long. L'espace est alimenté en eau par la Deûle. De nos jours, la nidification des foulques y est favorisée ; ces animaux se nourrissent des lentilles d'eau présentes sur le site et contribuent à la sauvegarde des poissons, en permettant une bonne oxygénation de l'eau.



1. Détail du plan-relief de Lille, le mur de communication « d'en-bas » © Palais des Beaux-Arts de Lille – cliché Jean-Marie Dautel.

2. Foulque
© SVAH - Ville de Lille.

3. Héron
© SVAH - Ville de Lille.

4. Le fossé des pêcheurs
© SVAH - Ville de Lille.



1. Le Bois de la Deûle – le Grand Carré (1731), carte postale © Lille - Musée de l'Hospice Comtesse – Frédéric Legoy.

2. Aménagement du Grand Carré
© Daniel Rapaich
DICOM – Ville de Lille.

3. Le pont Napoléon
© Julien Sylvestre
DICOM – Ville de Lille.

> Traversez la plaine Félix Grimonprez jusqu'à l'allée du Train de Loos puis longez le plan d'eau du « Grand Carré ».

11 LE « GRAND CARRÉ »

Tout comme les contregardes, le « Grand Carré » fait partie des ouvrages ajoutés par Pierre Gittard au XVIII^e siècle. Il s'agit d'une lunette pentagonale en terre recouverte de briques et de grès, entourée d'un fossé en eau. Elle sécurise le point de jonction entre la citadelle et la ville. À partir de la fin du XIX^e siècle, le « Grand Carré » abandonne peu à peu sa fonction défensive, au

profit d'activités sportives. Il reçoit un terrain de tennis ou encore un abri nautique. Le fossé s'ouvre aux pêcheurs à la ligne ; vous en croirez sûrement au cours de votre promenade. L'ouvrage perd officiellement son rôle militaire en 1954. En 2018-2019, la Ville de Lille, propriétaire du terrain, a sollicité l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille pour installer des œuvres éphémères évoquant avec poésie l'histoire du site.

Le parcours B s'achève, vous pouvez poursuivre avec le parcours C ou rejoindre l'avenue du Petit Paradis.





PARCOURS C

UN ESPACE DE NATURE ET DE LOISIRS



2 km



1h15



Plan actuel de la citadelle

© Charles Foulon - Direction de l'Urbanisme et de l'Aménagement - Ville de Lille.

Point de départ : jardin Vauban.

1 LE JARDIN VAUBAN

En 1858, la ville s'agrandit et se pare d'espaces verts et de promenades. Le jardin Vauban, alors appelé jardin de l'Impératrice, fait partie de ces embellissements. Il est imaginé par le paysagiste parisien Barillet-Deschamps et inauguré en 1865. Gagnez le cœur du jardin en suivant une de ses allées courbes ; vous y découvrirez une rivière serpente entre de grandes pelouses, des plantes variées, un plan d'eau et une grotte artificielle, dans l'esprit des jardins à l'anglaise. Des variétés d'arbres exotiques sont venues agrémenter les lieux, découvrez-les au fil des allées. Avez-vous remarqué la maison-

nette au toit de chaume ? Il s'agit de l'ancien chalet des chèvres ouvert en 1881 pour offrir du lait frais aux petits Lillois. Il est occupé depuis 1990 par un théâtre de marionnettes. Le jardin Vauban est classé parmi les sites de caractère pittoresque du Nord en 1992.

> Sortez du jardin par la rue Desmazières.

2 LE JARDIN D'ARBORICULTURE

La Ville de Lille décide d'ouvrir une école d'arboriculture près du jardin Vauban en 1867-1868 pour les futurs jardiniers, médecins ou professeurs. Le jardin d'arboriculture comprend des allées parallèles d'arbres fruitiers, organisées autour d'une voie principale équipée d'une fontaine et d'une serre chauffée. Les besoins



en plantes d'ornement augmentant au fil des années, de nouvelles serres sont construites entre 1878 et 1931. Elles sont abandonnées puis démolies dans les années 1960 au profit du jardin botanique construit dans le quartier Moulins (sud de Lille). Le jardin d'arboriculture comprend aujourd'hui 70 variétés de poiriers et 200 de pommiers.

> Longez le jardin d'arboriculture par la rue Solférino et gagnez le quai de la citadelle.

1. Le jardin Vauban, vue de l'ancienne laiterie
elle abritait les chèvres données par Charles Rameau
© Bibliothèque municipale de Lille.

2. Le jardin d'arboriculture
© Daniel Rapaich
DICOM - Ville de Lille.





3 LE CANAL DE LA HAUTE-DEÛLE ET LA PORTE DE DUNKERQUE

L'agrandissement de Lille en 1858 entraîne de profondes modifications des abords de la citadelle. L'entrée de ville est repoussée à l'ouest, tandis que le bras d'eau est canalisé entre les actuelles avenues Mathias Delobel et Léon Jouhaux. La porte de Dunkerque créée à cette occasion diffère des portes de ville antérieures : elle est simplement constituée de cinq piliers et de deux corps de garde. Une porte d'eau est également présente pour sécuriser le canal : en cas de conflit, une barrière blindée coupe la route et le chemin de halage, tandis qu'une double chaîne bloque la voie d'eau ; elle a aujourd'hui disparu. Lors du démantèlement des remparts entrepris dans les années 1930, une partie de la porte de Dunkerque est préservée et sert d'entrepôt municipal : c'est la seule des huit portes du XIX^e siècle encore visible à Lille.

> Franchissez la passerelle Vauban pour rejoindre l'avenue Mathias Delobel.

4 LE BOIS DE BOULOGNE ET LE BOIS DE LA DEÛLE

Au XIX^e siècle, une partie des glacis*, lunettes* et chemins couverts* de la citadelle est aménagée en jardins publics nommés Bois de Boulogne (1865) et Bois de la Deûle (1882). La forme des

talus et fossés militaires y est respectée. Les arbres déjà présents sur site sont conservés ; des allées, bancs, fleurs et arbustes sont ajoutés ; ainsi qu'un café et un hippodrome (disparu en 1974). De nombreux arbres sont plantés à partir de l'entre-deux-guerres. L'entrée du Bois est quant à elle transformée en zoo en 1953. De nos jours, le Parc de la citadelle, plus vaste espace de nature à Lille, comprend près de 4 000 arbres et plus de 90 espèces, parfois rares ou exotiques. La municipalité a reçu le label « Espace Vert Ecologique » en 2007 pour sa gestion respectueuse de l'environnement du Parc.

> Remontez l'avenue Mathias Delobel sur votre droite, en direction du pont de la citadelle.

5 LE PARC ZOOLOGIQUE ET LE JARDIN DES ENFANTS

En 1941-1942, un nouvel aménagement des abords de la citadelle est envisagé, avec la création d'un jardin des enfants à l'entrée du Bois de Boulogne. Inauguré en 1951, il comprend un bac à sable, des manèges et structures pour l'exercice physique, un espace vert et un enclos pour animaux. Au fil du temps, une buvette puis de nouveaux manèges et jeux s'installent sur le site. L'enclos pour animaux est complété dès 1952-1953 d'un jardin d'hiver chauffé, de volières et d'autres enclos : c'est la naissance du



zoo municipal, qui se distingue dès lors du jardin des enfants, confié à une entreprise privée. Sans cesse amélioré et agrandi, le parc zoologique accueille 100 espèces animales sur une surface de 3 hectares ; c'est le parc zoologique le plus fréquenté de la région.

> Observez le Mémorial au Pigeon voyageur situé à l'angle de l'avenue du 43° RI puis traversez le pont de la citadelle en direction du square Daubenton.

6 LE MÉMORIAL AU PIGEON VOYAGEUR ET LE MONUMENT AUX FUSILLÉS LILLOIS

Durant la Première Guerre mondiale, la ville de Lille, occupée par les Allemands, vit des heures très difficiles. Après-guerre, la municipalité rend hommage aux civils et aux militaires en élevant plusieurs monuments dans la ville. L'entrée de la citadelle accueille ainsi le Mémorial au Pigeon voyageur (1936, par le sculpteur Alexandre Descatoire) et le Monument aux Fusillés lillois (1929, par le sculpteur Félix Desruelles). Le premier, unique en France, évoque le rôle déterminant des pigeons dans la transmission des messages pendant le conflit. Le second figure les membres du comité Jacquet, fusillés par les Allemands le 22 septembre 1915 pour avoir aidé à l'évasion de soldats anglais et français ; les quatre hommes sont alignés, attendant leur exécution. Léon Trulin, jeune résistant pourtant

fusillé quelques jours plus tard, est représenté à terre. Une plaque commémorative est également visible près de la porte Dauphine (cf. p.12).

> Retournez-vous et gagnez l'angle du boulevard Vauban.



1. La porte de Dunkerque, vers 1918, carte postale
© Archives municipales de Lille.

2. Lille – Un coin du bois de la Deûle, carte postale
© Lille – Musée de l'Hospice Comtesse - Frédéric Legoy.

3. Le parc zoologique de Lille, Allée des volières
© Daniel Rapaich DICOM – Ville de Lille.

4. Mémorial au pigeon voyageur, détail
© SVAH – Ville de Lille.



7 LE MÉMORIAL CHARLES DE GAULLE

En 1990, Lille souhaite rendre hommage au général de Gaulle, né cent ans plus tôt chez ses grands-parents maternels, rue Princesse (actuelle maison natale Charles de Gaulle). Le monument est commandé au sculpteur régional Eugène Dodeigne (1923-2015), dont les œuvres sont également visibles au Palais des Beaux-Arts de Lille ou sur la place de la République. Dodeigne donne vie à son matériau de prédilection, la pierre bleue de Soignies, en créant deux formes humaines stylisées et expressives, disposées face à face. Elles sont placées sur un socle bas marqué d'une citation de Charles de Gaulle : « Jamais la fortune n'a trahi une France rassemblée ».

> Traversez à nouveau le quai de la citadelle puis rejoignez le square du Ramponneau.

fortifications nord de la ville pour faciliter la navigation. En 1974, la création du canal à grand gabarit, contournant la citadelle par l'ouest, génère l'abandon de la Moyenne-Deûle par les péniches de transport. En 2014, une conduite d'eau souterraine est créée entre le Palais des Beaux-Arts et la Deûle, afin de rejeter les eaux des nappes phréatiques affluantes. Cet apport d'eau pure a favorisé l'apparition d'espèces rares, comme les éponges et moules d'eau douce, mais aussi de petits poissons (goujons et ablettes). Vous pourriez peut-être les apercevoir au fond de l'eau.

> Remontez la promenade jusqu'au monument à Achille Testelin, situé dans le square devant le pont du Ramponneau.

8 LE CANAL DE LA MOYENNE-DEÛLE

Au XVII^e siècle, Vauban imagine un canal destiné à connecter les bras d'eau de la Haute et de la Basse-Deûle. Ce projet ne voit le jour qu'en 1750. Le canal de la Moyenne-Deûle, creusé entre le Champ de Mars et les allées de l'esplanade, apporte une coupure entre la ville et la citadelle, qui sera atténuée par l'aménagement de ponts dès la fin du XVIII^e siècle. En 1890-1895, le canal est prolongé au-delà des

9 LE MONUMENT À ACHILLE TESTELIN

Ce monument est élevé en 1933 en l'honneur d'Achille Testelin (1814-1891), adjoint au maire, préfet, député puis sénateur du Nord ayant mené la guerre contre la Prusse en 1870. Il remplace un monument situé en centre-ville (place de Strasbourg), démoli par les Allemands pendant la Première Guerre mondiale. Le développement de la circulation incite en effet la Ville à reconstruire le monument square du Ramponneau, après autorisation du Ministère de la Guerre, propriétaire



2



3

du terrain. L'œuvre, conçue par l'architecte Émile Dubuisson et réalisée par les sculpteurs Robert Coin et Henri Soubricas, s'orne de figures féminines, dans l'esprit antique, représentant les Vertus civiques et la Liberté. Au centre, le portrait en médaillon de Testelin surmonte le blason de la ville, orné de la croix de guerre obtenue en 1920.

> Continuez votre chemin sur la promenade de l'esplanade.

10 LES ALLÉES DE L'ESPLANADE

Dès 1674, l'esplanade s'agrémenta de rangées d'arbres entretenues par l'Échevinage (municipalité). L'implantation en est plusieurs fois bouleversée, lors des guerres ou encore du percement du canal de la Moyenne-Deûle en 1750. Une salle d'équitation (manège civil), un établissement de bains puis un kiosque à musique sont bâtis au bord de la promenade ; ils ont disparu au cours du XX^e siècle. Des travaux d'amélioration sont menés à plusieurs reprises, tout au long des XIX^e et XX^e siècles, pour sécuriser la promenade et la rendre plus agréable. Depuis 2017, il est possible de flâner le long de larges pelouses, de placettes et de plantations de fleurs vivaces. Profitez des vastes espaces piétonniers et des bancs mis à votre disposition pour vous reposer à l'ombre

des arbres. Ceux-ci servent d'habitat naturel aux chauves-souris.

> Arrêtez-vous devant la passerelle Napoléon.

1. « Groupe des trois », Eugène Dodeigne, Place de la République

© Daniel Rapaich
DICOM – Ville de Lille.

2. Les berges de la Deûle

© Daniel Rapaich
DICOM – Ville de Lille.

3. Monument à Achille Testelin, Lille, place de Strasbourg, carte postale,

© Bibliothèque municipale de Lille.



11 LE PONT NAPOLEÓN

Réalisée en 1809-1811 par Benjamin Dewarlez, la passerelle Napoléon constitue le premier pont couvert pour piétons de France. L'édifice, très fragile, fait l'objet d'une reconstruction au milieu du XIX^e siècle par Philippe Cannissié. Le pont est alors élevé sur des arches métalliques solidement fixées à des socles de pierre. La couverture du pont, en sapin, s'appuie sur des colonnes en zinc et plomb. L'ouvrage est démoli à la fin de la Première Guerre mondiale par les troupes allemandes, à l'exception des supports en pierre et de quelques marches. Une passerelle provisoire est installée jusqu'à sa destruction en 1940. Le pont est reconstitué en 2014 pour offrir un accès piétonnier supplémentaire aux promeneurs. Avant de gravir les marches, arrêtez-vous devant les sphinges, ces étranges figures mi-femmes mi-lionnes. Vous découvrirez également de grands vases et les noms des victoires napoléoniennes.

> Franchissez le pont pour rejoindre le Champ de Mars.

12 DU CHAMP DE MARS...

Le terrain du Champ de Mars est traversé par des canaux jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. Cette zone non constructible sert en temps de paix pour l'instruction des soldats ; elle offre



surtout en temps de guerre une vue imprenable sur les ennemis. Le Champ de Mars sert aux manœuvres militaires de 9 500 fantassins ou 600 cavaliers. Ce vaste espace perd son intérêt défensif au cours du XIX^e siècle en raison de l'évolution de l'armement. Des équipements militaires sont toutefois maintenus et de nouveaux sont même construits dans la partie nord : hangars, stands de tir, cinéma des armées, stade, gymnase, parcours du combattant. Ils sont en partie déconstruits à partir de 2009.

13 ... AUX ALLÉES DE L'ESPLANADE

Dès la fin du XVII^e siècle, le Champ de Mars est le théâtre d'activités à caractère civil et festif : tir à l'oiseau, bals, banquets... À partir du XIX^e siècle, le site accueille un estaminet, la foire aux manèges, des marchés et événements comme les Expositions internationales de 1902 et 1920. En 1956, la gestion des abords de la citadelle est confiée à la Ville. Cet espace devient un parking et sert lors de grandes manifestations populaires. En 2016, d'importants travaux de restructuration sont engagés, conciliant usages contemporains et respect du patrimoine historique et naturel. Deux zones sont désormais dévolues au stationnement des véhicules, au nord et au sud. La partie centrale est organisée en trois allées parallèles, reliées par des



1. Pont Royal à Lille, France Pittoresque

© Lille - Musée de l'Hospice Comtesse - Frédéric Legoy.

2. Tir à l'oiseau sur l'esplanade, Manuscrit Pourchez, Description des réjouissances qui se sont faites à Lille le 29 septembre 1729, gouache © Bibliothèque municipale de Lille.

3. Défilé militaire sur le Champ de Mars, s.d
© Bibliothèque municipale de Lille.

4. Quartier Libre, vue intérieure
© Daniel Rapaich
DICOM – Ville de Lille.

allées transversales. Un espace est dédié aux manèges et caravanes des forains au bord du glacis. Enfin, deux nouveaux ponts facilitent l'accès aux véhicules lourds, tandis qu'un éclairage spécifique limite l'impact sur la faune.

> Suivez l'allée des Marronniers jusqu'au Quartier Libre.

14 QUARTIER LIBRE

Cet équipement, inauguré en 2019, est installé dans l'ancien cinéma des armées. Celui-ci avait été élevé près du parc aux fourrages ou parc aux subsistances, créé au milieu du XIX^e siècle pour stocker l'avoine et le foin destinés aux chevaux des militaires, auquel s'étaient adjoints, au fil des années, de nouveaux hangars et ateliers. Le site était fermé par un mur de briques. Le parc aux subsistances est déconstruit à partir de 2009, à l'exception d'une halle, démontée et élevée à côté du cinéma et d'une partie de la clôture. L'ancien cinéma offre une mixité d'usages : café et petite restauration, douches et vestiaires pour les joggeurs, espace d'information sur le patrimoine historique et naturel ainsi que sur les activités culturelles et sportives disponibles sur le site. La halle abrite diverses activités de plein air. Des nichoirs sont intégrés aux deux constructions ; ils reçoivent des hirondelles, chouettes effraies et chauves-souris.



GLOSSAIRE

BASTION

Ouvrage de forme pentagonale situé sur les angles saillants de la fortification. Il reçoit l'artillerie.

CHEMIN COUVERT

Situé devant le fossé des contregardes ou des demi-lunes, le chemin couvert est protégé du feu ennemi par un parapet en terre et des palissades, et muni d'une banquette de tir pour riposter. Il dispose de lieux de rassemblement des soldats : les places d'armes.

CHEMIN DE RONDE

Espace de circulation protégé par un parapet.

CONTREGARDES

Les contregardes, en forme de compas ouvert, ont pour mission de protéger les bastions ; elles disposent d'un parapet, d'une banquette de tir et de places d'armes ; elles sont entourées de fossés. Aux deux extrémités se trouvent des retranchements munis de galeries assurant le contrôle de la contregarde.

COURTINE

Mur reliant deux bastions.

DEMI-LUNE

Ouvrage triangulaire se situant en avant de chaque porte, la demi-lune protège l'accès à l'enceinte fortifiée. Elle est entièrement cernée de fossés.

ESPLANADE

Aussi dénommé Champ de Mars, ce vaste espace libre sépare le glacis de la ville.

FRONTON

Couronnement d'un édifice, généralement de forme triangulaire ou cintrée.

GLACIS

Vaste zone à découvert située devant le chemin couvert, en pente douce pour gêner le réglage et l'installation des canons ennemis.

LUNETTE

Ouvrage détaché en forme de V qui renforce la défense du chemin couvert et permet de ralentir la progression de l'ennemi.

PARAPET

Mur ou simple talus cachant les soldats sur un ouvrage.

POTERNE

Porte dérobée percée dans une fortification.

RÉDUIT

Ouvrage construit à l'intérieur d'un autre permettant aux défenseurs de se retrancher.

TENAILLE

Ouvrage peu élevé en forme de V, situé dans le fossé devant la courtine. La tenaille protège la porte ou la poterne et communique avec la demi-lune.

VOLUTE

Élément ornemental enroulé en spirale.

SCHEMA



- | | | | |
|---|----------------|----|---------------|
| 1 | BASTION | 8 | GLACIS |
| 2 | CHEMIN COUVERT | 9 | LUNETTE |
| 3 | FOSSÉ | 10 | TENAILLE |
| 4 | CONTREGARDE | 11 | PLACE D'ARMES |
| 5 | COURTINE | | |
| 6 | DEMI-LUNE | | |
| 7 | PORTE | | |

« CE SERA ICI LA REINE DES CITADELLES... LA PLACE LA PLUS BELLE ET LA PLUS ACHEVÉE DU ROYAUME »

Vauban

Lille appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture attribue l'appellation Villes ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène les patrimoines dans leur diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Rendez-vous à Lille, Ville d'art et d'histoire... ...en compagnie d'un guide- conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Lille et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service Ville d'art et d'histoire de la Ville de Lille.

Il coordonne et met en œuvre les initiatives de « Lille Ville d'art et d'histoire ». Il propose toute l'année des animations pour les Lillois, les visiteurs et les scolaires, et se tient à votre disposition pour tout projet.

Plus d'information : vah@mairie-lille.fr

L'Office de Tourisme de Lille

Association sans but lucratif, l'Office de Tourisme de Lille est chargé de l'accueil et de l'information des visiteurs. Par ailleurs, il commercialise les visites menées par les guides-conférenciers qu'il encadre, en lien étroit avec le service Ville d'art et d'histoire de la Ville de Lille.

Plus d'information : lilletourism.com

À proximité,

Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Calais, Cambrai, Chantilly, Laon, Noyon, Roubaix, Saint-Quentin, Soissons et Tourcoing sont Villes d'art et d'histoire. Amiens Métropole, les communautés d'agglomération de Lens-Liévin et de Saint-Omer, ainsi que de Senlis à Ermenonville sont Pays d'art et d'histoire.

